

Politique | Société

Bienvenue en « Absurdie »

22/03/2021 05:58

Après 1 an de crise sanitaire , les Français sont toujours dans le brouillard quant à la résolution de cette crise. Saoulés d'informations contradictoires orchestrées par les média qui entretiennent le buzz sur le sujet les français ont la gueule de bois.

Celle-ci est accentuée par l'impression d'être infantilisé par un gouvernement qui lui-même semble perdu face à la crise. Les décisions à l'emporte-pièce sans aucune justification et sans effet au total sur la crise ont fait flores la dernière année. Aucune stratégie rationnelle ne se dégage pour reprendre la main et nous sortir enfin de de ce monde absurde et dépressif qui ronge le moral et l'avenir de notre pays.

Nous allons tenter dans cette étude de démêler l'aspect rationnel parmi le fatras d'émotionnel que nous subissons en permanence par l'ensemble des média depuis 1 an. De passer du rôle de mouton qui subit à acteur qui réagit.

Etat des lieux:

- **Aspect financier et humain**

Aujourd'hui, des grands pans de l'activité en France sont à l'arrêt (restaurants, hôtels et connexes) ou très ralentis . les capitaux investis dans ces secteurs TPE/PME vont passer par pertes et profits. Nos grandes entreprises sortiront affaiblies durablement et risquent d'être la proie de prédateurs internationaux à l'affût . (Chine etc...)

On peut constater une dépression collective des français qui ne comprennent pas ce qui se passe. ils ne voient pas le bout du tunnel et sentent viscéralement que les personnes qui doivent piloter le bateau France sont totalement impuissants à gérer et sortir de cette crise.

La seule réponse gouvernementale a été pour l'instant « restez dans vos grottes et télétravail » ! De mon point de vue, jamais une organisation n'a gagné quoi que ce soit en adoptant une attitude si passive face aux événements auxquels elle doit faire face.

2.2) Préparons- nous à la gestion de crises sanitaires

Lorsqu'une crise globale survient dans une organisation (entreprise, groupe de personne, pays) l'objectif est

- D'identifier et d'isoler le phénomène
- De maintenir, si on le peut, les fondamentaux d'activité de l'organisation en état de marche. => Ceci afin de pouvoir relancer l'ensemble de l'activité dans le temps et ce le plus rapidement possible.

Nous en sommes très loin actuellement

Nous avons vécu pendant près d'un siècle sans vraiment de crise sanitaire (épidémie). L'émotion et l'affolement visible des populations occidentales prouve leurs grande ignorance de ces phénomènes

parfaitement modélisables et prévisibles si tenté que les gouvernements ne cèdent pas aussi à la panique .

3) Les chiffres de la « pandémie »

3.1) les chiffres de base sur l'épidémie

Au 12 janvier 2021 la covid aurait tué 68 802 personnes (Insee).Ce chiffre rapporté au 67 Millions de français donne un taux de mortalité de **0,10% ce qui est infinitésimal**. Pour mémoire la peste noire aurait tué 33% de la population Européenne.

29 pays dans le monde, **regroupant 45,73% de la population mondiale** concentrent **86,76% des décès** de la covid. Leur taux moyen de décès/population donne un ratio de **0,05 %**. **Pour ces 29 pays** j'ai rajouté des entrées qualitatives (tab 1) : localisation, PIB/hab, âge médian de la population, confrontation récente avec une crise sanitaire. J'ai croisé ces quatre critères avec le ratio décès taux de mortalité/ rapporté à la population totale (tab 1,2) .

5 groupes de pays bien distincts se dégagent

Deux groupes totalement différents connaissent un forte pénétration du virus

Le premier regroupe (+ 0,10%) une grande partie de l'Europe de l'Ouest (centre et sud) et l'Amérique du nord centre et sud. Caractéristiques de ces pays : vieux pays riches à très riches, bien installés dans leur modèle de société qu'ils jugent au-dessus des autres. Leur agilité par rapport à des contingences extérieures non connues est faible. Existence d'une forte proportion de personnes âgées qui alimente un secteur économique important amplifie la réaction émotionnelle de cette population à l'attaque virale. Aucune expérience de mémoire d'homme d'une confrontation avec un virus inconnu.

Le deuxième groupe (0,10%) comprend les pays du nord de l'Amérique du Sud. Ils n'ont absolument pas les mêmes caractéristiques que le groupe précédent. Caractéristiques : pays plutôt jeunes ou moyen avec un PIB plutôt faible (système de santé faible à très faible). Les critères que j'ai choisis ne sont pas franchement discriminants. Y aurait-il un facteur génétique spécifique ou un autre facteur ? Après investigations le facteur obésité jouerait un rôle important pour ces pays. Est-ce le seul facteur explicatif ?

Le 3e groupe avec un pénétration moyenne (0,05%). Ce groupe a les mêmes caractéristiques structurelles que le premier groupe il regroupe les pays WE du nord c'est-à-dire la Scandinavie hors la Suède ; les Pays Bas et l'Allemagne ainsi que le Canada (NAM) ,La Russie et l'Ukraine. Relativement étonnant, pas de mesures exceptionnelles par rapport aux autres pays de la zone. Y aurait-il un facteur génétique favorable sur la souche de base ? Un facteur septentrional ? Il semble que les variants touchent beaucoup plus ces pays.

4e groupe pénétration faible à très faible (0,03%). Groupe ayant un nombre de décès important mais qui représentent une partie très faible de la population : pays du Moyen-Orient et d'Asie. Pays très jeunes, pauvres à très pauvres, avec un système de santé quasiment inexistant pour la plupart de la population. Seul point notable, certains de ces pays ont été confrontés ces dernières années à des épidémies virales.

5e groupe : Les pays ne figurant pas dans cette liste. Ils représentent 55 % de la population mondiale et 13 % des décès. Font partie de ce groupe une grande partie des pays asiatiques ,

l'Afrique, l'Océanie, une grande partie du Moyen-Orient. Quelques pistes pour expliquer : une expérience de la gestion d'épidémie pour certains. Un faible volume de personnes âgées pour d'autres.

Au total => **Pandémie ? pas vraiment : épidémie pour certains type de pays**

Etude plus en détail sur le cas de la France

Le taux de mortalité en France est d'environ 0,93 % soit + de 620 000 morts/an et 1 700 morts/jour. On peut constater que le volume de décès augmente régulièrement depuis quatre ans. Cette évolution de volume marque l'arrivée des baby-boomers (1946-1960) dans les tranches d'âge où la mortalité augmente.

Pour mémoire, les causes de décès sont pour 30 % liées au cancer, 24 % aux maladies cardio-vasculaires et cette année 11 % pour la covid. Ce virus opportuniste a gommé les autres grandes causes de décès (grippe, gastro, diabète, etc...). L'ignorance ou la sous-évaluation inconsciente des chiffres ci-dessus est à l'origine de la vague émotionnelle qui a traversé la population européenne. Cette émotion amplifie artificiellement l'importance de cette crise dans le pays.

Les 68 802 morts (au 12 janvier 2021) : Qui sont-ils, quelles caractéristiques ont-ils, peut-on les segmenter ? En reprenant l'étude sur les pays du monde, le facteur âge semble être un axe majeur dans l'analyse du taux de mortalité pour nos pays de l'Europe de l'ouest. J'ai segmenté la population française par tranche d'âge significatif, du point de vue santé et économique.

Population active : de 0 à 65 ans (80 %) ; jeunes retraités de 65 à 75 ans (11%) ; vieux retraités +75 ans (9%). Appliquons à ces tranches le nombre de décès covid constatés par tranche d'âge (Insee) Les tranches au-dessus de la « moyenne covid » sont les tranches de population de 65 ans et + avec un net pic au-dessus de 75 ans (tab 3,4,5).

En vision économique : La population active est touchée 100 fois moins que le taux de mortalité moyen (0,93%), les jeunes retraités sont touchés 5 fois moins que le taux de mortalité moyen, Les vieux retraités sont touchés un peu moins que le taux moyen de mortalité. Pour ces derniers 75 % des décès sont liés à des pathologies préexistantes lourdes (hypertension, cardiaques, diabète, obésité) ; le covid seul est très peu actif.

Conclusion : ce virus n'est pas plus dangereux que les autres maladies pour les plus de 75 ans, peu dangereux pour les plus de 65 ans et insignifiant pour la population active (<65 ans).

La logique retenue par le gouvernement est qu'il fallait protéger tout le monde contre tout le monde. Compte tenu des données chiffrées ci-dessus cette position est vraiment discutable. N'aurait-il pas été plus judicieux de protéger les populations à risques et laisser vivre normalement les populations sans risque.

La population à risque est composée des vieux retraités (+ de 80 ans) plus le reste de la population avec facteurs à risque. Au total 5,3 millions de personnes représentant 7,87 % de la population (Tab 6). Cette population est par ailleurs un réservoir fini. Celle-ci a des caractéristiques de faiblesses spécifiques par rapport à l'attaque virale, le reste de la population attrapera le virus sans conséquence. Les seules défenses de cette population contre le virus sont l'immunité collective, les gestes barrières et le vaccin. L'immunité collective a été largement contrariée par les confinements successifs qui ont rallongé la durée de l'épidémie sans régler en aucune façon la crise sanitaire et ont

peut-être favorisé l'apparition de variants et partant aggravé les conséquences sur l'économie du pays.

Est-ce que cette situation dans laquelle nos dirigeants nous ont plongés a l'approbation de la majorité des Français ? Au début, on nous a parlé de solidarité inter- générationnelle, oui, mais au bout d'un an la solidarité est toujours dans le même sens : sacrifice des jeunes générations au bénéfice des vieilles génération. Est-ce vraiment équitable ? Est ce une logique naturelle humaine ? Il serait bon de questionner les Français à ce sujet .

Je suis pratiquement sûr que le gouvernement a connaissance de l'ensemble des chiffres présentés ici. Compte tenu de ce fait je ne comprends pas les positions qu'il a pris successivement et l'entretien de l'affolement de la population. Est-il englué dans un scénario dans lequel il ne peut plus sortir pour ne pas perdre la face ?

Les conséquences de consignes non respectables : La population active et non active s'alarment face à la situation qui se dégrade, le mécontentement gronde et la dépression touchent nos jeunes. Aucune justification valable n'est présenté pour expliquer les prises de décision. On peut constater un non suivi de plus en plus important des mesures gouvernementales jugées non adaptées et non respectables (non justifiées). Envers et contre tout, la population essaye de recommencer à vivre un peu dans l'anarchie ce qui n'aide pas à finir correctement cette crise dans notre pays.

En conclusion : Sur la période 2020 /2021 nous aurons brûlé autour de 40 milliards d'euros en grande partie pour rien. Le gouvernement aura fragilisé notre république par son comportement de privation de liberté récurrente sans justification aucune et sa gestion de la crise par la peur. L'avenir est sombre pour nos enfants et petits-enfants le chèque de 40 milliards restera quand même une créance sur leurs têtes et leur capacité pour rembourser sera d'autant plus difficile qu'ils devront faire face a des dégâts économiques post-crise colossaux.

Pouvions nous faire mieux ? oui je le crois

pay. Achem

Crédit photo : photo Pixabay

[cc] Breizh-info.com, 2021, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

ANNEXE

Segmentation :

Tab 1

PIB/hab	tranche	âge median	tranche	région	libellé
+ 50 K/an	très riche	+ 40 ans	vieux	WE	europe ouest
+ 35 k/an	Riche	+ 35 ans	agée	EE	europe est
+ 20 K / an	moyen	+30 ans	moyen	Asia	asie
+15 K€ / an	pauvre	- 28 ans	jeune	NAM	Amérique du nord
- de 10 k /an	très pauvre			SAM	Amérique du sud

Tab 2

pénétration	libellé
forte +	+ de 0,10 %
forte +	0,10%
moyenne	+ de 0,05%
faible	– de 0,05%
très faible	– de 0,03%

Répartition de la population Française par tranche d' âge (tab 3)

Repart des décès du covid au 15 janvier 2021 (tab 4)

Répartition des décès en France par tranche d'âge (tab 5)

Deux types de population à risque bien distinctes (Tab 6)

	<i>population active</i>		<i>population inactive</i>		total
	– de 65 ans	jeunes retraités	vieux retraités		
cardiaques sévères	7 275	76 640			83 915
hypertendus sévères	577 620	542 370			1 119 990
de + 80 ans			4 066 000		4 066 000
total	584 895	619 010	4 066 000		5 269 905
tot population française	53 198 000	7 370 000	6 432 000		67 000 000
% pop à risque	1,10%	8,40%	63,22%		7,87%